

LES FILIÈRES SE MÉLANGENT À TARARE

L'association d'entreprises Tararévolution, créée en 2010, fait partie des « cibles » de la Faeza.

Du côté de Tarare (Rhône), une association d'entreprises a vu le jour à la fin 2010. La toute jeune Tararévolution n'est pas encore membre de la Faeza, mais Alain Garcia, président de la fédération, la verrait bien intégrer ses rangs. Pour l'heure, Bernard Antoniazzi, président de Tararévolution, a déjà beaucoup à faire avec l'association, qui regroupe aujourd'hui une cinquantaine de membres, « de toutes tailles, de toutes filières, même si l'on remarque une dominante industrielle », précise le directeur du site Agis de Tarare (fabrication de plats cuisinés), qui emploie quelque 250 personnes. « Nous accueillons régulièrement de nouveaux adhérents », ajoute Bernard Antoniazzi, qui a eu l'idée de ce « club » inter-filières alors que des travaux étaient en cours sur le territoire de Tarare pour en relancer le dynamisme.

« Personne ne se connaissait vraiment. C'était très cloisonné », se souvient le président de Tararévolution. C'est là le premier intérêt de l'association : favoriser la rencontre entre des acteurs économiques proches géographiquement mais qui ne pensent pas spontanément à se parler. Des sujets d'intérêt commun ont été mis en avant à travers des ateliers : les ressources humaines, l'environnement, les achats, la communication... « Au-delà de ça, nous avons formé un réseau », se réjouit Bernard Antoniazzi, qui explique



L'enseigne lyonnaise Ninkasi fabrique ses bières en plein centre de Tarare et fait partie des membres de Tararévolution

que les entreprises n'hésitent pas, par exemple, à s'échanger des CV pour faciliter les recrutements. Et du business naît naturellement entre les membres.

Autre atout de Tararévolution : porter la voix des entreprises auprès d'acteurs locaux comme la Communauté de communes du pays de Tarare. Tararévolution travaille par exemple avec la commission chargée du développement économique du territoire. Entre la future Zac Actival, la pépinière d'entreprises bien remplie, l'hôtel d'entreprises ou encore l'arrivée de l'autoroute, Tarare se dynamise et veut le faire savoir pour attirer de nouvelles implantations. En 2013-2014, Tararévolution entend aller dans ce sens en renforçant notamment sa communication.

■ Pierre-Jean Nicot

www.groupemercier.com



Plus de 750 biens à la vente ou à la location

bureaux/locaux promotion
lotissement syndical/gestion
réhabilitation transaction

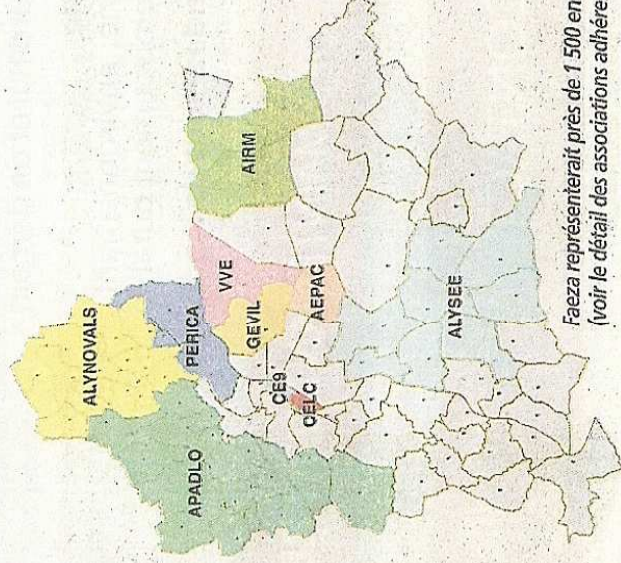
FAEZA : LES A D'ENTREPRISE

Chaque territoire possède son association d'entreprises. Indispensables représentantes du tissu économique local, interbénévoles privilégiés des institutions, certaines, en région lyonnaise, sont regroupées en Fédération des associations d'entreprises des zones d'activités (Faeza). Un porteur de voix de poids, qui entend défendre les intérêts de tous en garantissant l'autonomie de chacun.

Le Grand Lyon compte 34 associations d'entreprises, regroupements d'entreprises sur un territoire donné, avec pour objectif de permettre aux entrepreneurs concernés de se rencontrer et d'échanger. « Ce ne sont ni des clubs d'affaires, ni un syndicat patronal, explique Alain Garcia, président du Gevil (Groupement des entreprises de Villeurbanne) et de la Faeza (Fédération des associations

d'entreprises des zones d'activités). Elles visent surtout à valoriser leurs territoires économiques locaux ». Souvent créées avec le soutien de la Chambre de commerce et d'industrie de Lyon, elles sont aussi « en lien avec ses agences décentralisées et les services économiques des collectivités locales », pour travailler sur des problématiques « inter-entreprises », liées aux déplacements, à la gestion des déchets ou au gardiennage, par exemple.

Rapports à l'extérieur, mais également créatrices de liens entre entrepreneurs, les associations d'entreprises « permettent de faire vivre le côté humain du chef d'entreprise », indique Antoine Sabran, ancien président de Perica (Association des entreprises de Rillieux-la-Pape, Caluire-et-Cuire et Sathonay-Camp). « Faites pour briser la solitude du chef d'entreprise, selon Pierre-Emmanuel Fanon, président de l'Asfie (Association Saint-Fons industries et entreprises), elles permettent la discussion entre des personnes aux mêmes problé-



Faeza représenterait près de 1 500 entreprises aujourd'hui (voir le détail des associations adhérentes dans l'encadré)